

101.10 - CI/ET

DELEGATION ECONOMIQUE SUISSE AU MEXIQUE
(15 - 21 avril 1989)

Note d'entretien avec M. Carlos Salinas de Gortari
Président des Etats-Unis du Mexique

Mardi 18 avril 1989, 12h.30

Résidence présidentielle "Los Pinos"

Présents: - la délégation économique suisse in corpore

- . Carlos Salinas de Gortari (CSG)
- . José Córdoba Montoya, Directeur général du secrétariat technique de cabinets de la présidence de la république

L'Ambassadeur Ramseyer (R) salue le président de la république et mentionne qu'à l'occasion de la présentation de ses lettres de créances, il lui avait demandé s'il pouvait recevoir cette délégation économique suisse. Aujourd'hui nous sommes orgueilleux et honorés d'être reçus, ajoute-t-il. R présente les deux présidents de la délégation.

L'Ambassadeur de Pury (P) transmet les vœux du président Delamuraz à CSG, ainsi qu'un message de confiance, de profonde admiration et d'appui sincère pour l'excellent programme économique mis sur pied par le Mexique. Il évoque le caractère exceptionnel, pour la Suisse, d'une délégation mixte représentant le gouvernement et l'industrie privée. Passant aux sujets spécifiques, P se félicite de l'accord sur la dette avec le FMI, accord par lequel le FMI reprend le programme économique mexicain, dont il reconnaît la valeur, et qui a pour but la réduction de la dette et de son service, ainsi que la reprise de la croissance de l'économie mexicaine. La Suisse, en tant que pays dépendant fortement de l'économie internationale, est également vivement intéressée à la reprise de la croissance mexicaine. Nous espérons dès lors que le Mexique puisse réduire la dette et son service et ferons notre possible (le gouvernement dans le cadre du Club de Paris) pour appuyer ses efforts dans ce sens.

En ce qui concerne les échanges commerciaux, P souligne que nos frontières sont ouvertes à tous les produits mexicains et que l'année passée les exportations du Mexique vers la Suisse ont augmenté de 40%. La Suisse désire intensifier sa coopération avec le Mexique dans le cadre de l'Uruguay Round. Les économies de nos deux pays sont d'importance moyenne, donc vulnérables par rapport à la prolifération d'accords bilatéraux discriminatoires; nous avons dès lors un intérêt commun vis-à-vis d'un renforcement du système multilatéral définissant clairement les règles du jeu des relations commerciales. En ce qui concerne la coopération régionale, P remarque que tant le Mexique que la Suisse ont pour voisins deux grandes puissances économiques

./..

(les USA et la CEE) avec lesquelles s'effectuent la majorité de leurs échanges commerciaux. Là aussi nous avons un intérêt en commun : celui de diversifier nos partenaires commerciaux et de soutenir les efforts de multilatéralisme et d'ouverture promus par le GATT.

Les investissements sont la meilleure solution au problème de la dette. A ce sujet, nous avons eu des informations très encourageantes de la part du ministre Serra Puche. La Suisse a depuis longtemps de très importants investissements au Mexique. Cette délégation est venue s'informer des possibilités d'expansion et de diversification de nos investissements et également sur la possibilité d'une participation des entreprises suisses (y compris nos PME) au développement futur du pays.

M. Delamuraz m'a prié de vous exprimer ses meilleurs vœux pour la poursuite et le succès de votre programme économique, ainsi que pour le renforcement des relations d'amitié qui existent entre nos deux peuples. J'ai moi-même pu constater, avec les nombreux Suisses que j'ai eu l'occasion de rencontrer, leur profond attachement pour le Mexique et leur complète intégration dans ce pays.

M. Borgeaud (B) confirme le caractère exceptionnel de cette délégation mixte, mais souligne que dans le domaine économique l'économie privée et les autorités partagent essentiellement les mêmes conceptions et les mêmes buts. Il appuie entièrement le message exprimé par P. **B** confirme qu'il est très impressionné par le programme économique mexicain. Il partage entièrement l'optique mexicaine visant à promouvoir les investissements étrangers et à trouver des solutions avec des conditions claires et bien définies. En Suisse, les investissements privés revêtent une importance capitale et **B** se réjouit de constater que le Mexique suit le même chemin que la Suisse. Nos deux pays ont une approche similaire dans de nombreux domaines. **B** assure un appui complet aux efforts et au programme adoptés par le Mexique en vue de relancer son économie.

CSG souhaite la bienvenue à la délégation et remercie pour les vœux de M. Delamuraz. Il déclare tout d'abord que nous devons renforcer nos relations. Il se dit convaincu que l'esprit d'ouverture du programme économique mexicain représente une bonne base pour le renforcement de nos liens et que le futur réside dans l'interrelation de nos économies.

La Suisse est à la pointe des pays développés dans le domaine technologique, les finances et le commerce. J'ai toujours apprécié l'attitude très positive de la Suisse vis-à-vis du Mexique. Nos deux pays vivant à côté de puissants voisins, nous avons des échanges très importants avec ces marchés (CEE/USA), mais, simultanément, le Mexique veut se moderniser, se diversifier, devenir plus compétitif. Nous sommes fiers de notre passé, mais nous regardons le futur avec une nouvelle optique. P a évoqué trois sujets essentiels:

- 1) le service de la dette qui empêche la croissance économique du Mexique et représente actuellement le 6% du PIB. Les négociations entreprises visent

à réduire ce service à 2% du PIB. Nous croyons aux négociations et non pas à la confrontation. Nos arguments sont à la fois économiques et moraux. Le FMI a reconnu la valeur du programme économique que j'avais annoncé en décembre 1988 et qui consiste en la stabilité des prix, en la nécessité d'une reprise de la croissance et au maintien de l'ouverture de l'économie accompagné d'une politique fiscale stricte, ainsi que d'un contrôle budgétaire également très strict. Cette renégociation de la dette a pour but d'assurer une croissance économique permanente.

- 2) en ce qui concerne le commerce international, le Mexique a passé d'une économie qui était par le passé totalement fermée à la situation actuelle qui est celle d'une des économies les plus ouvertes du monde. Si nous pouvons être compétitifs avec les importations qui entrent au Mexique, nos exportations seront également compétitives sur les marchés internationaux.
- 3) mais l'élément moteur de la croissance est constitué par les investissements. Nous avons besoin des investissements privés et, afin de promouvoir ces investissements, nous allons réduire les entraves bureaucratiques et ouvrir plus de secteurs à la participation des investissements étrangers. Mon message principal est le suivant: le Mexique va poursuivre sa politique de croissance et de stabilité, et il salue dès lors le maintien et l'arrivée des investissements étrangers.

CSG conclut en disant: Je suis très satisfait que les investisseurs suisses aient eu la sagesse de venir déjà maintenant au Mexique. "Those who come earlier will benefit more". J'apprécie l'attitude positive de la Suisse, elle aura comme réponse une attitude positive de la part du Mexique. Grâce à cette mission, vous avez acquis un nouvel ami.

Pour P, les mots de CSG sonnent comme une symphonie à ses oreilles. Il sent, dans les déclarations du président, la profondeur de son engagement. Nous croyons aux mêmes principes. Nous savons que notre tâche n'est pas facile. Nous voyons apparaître d'importants mouvements protectionnistes et il est essentiel pour nos deux pays à économie d'importance moyenne de tout faire pour que soient prises en compte nos nécessités. Mais il y a d'autres éléments qui nous rapprochent: nous croyons, la Suisse et le Mexique, que les investissements et les échanges internationaux sont indispensables à la croissance. Enfin, tout comme le Mexique avec les USA, la Suisse veut garder sa liberté et son indépendance face à la CEE. Celles-ci ne pourront être sauvegardées sans le maintien et le renforcement du GATT. Mais toutes ces mesures et ces négociations n'ont pas uniquement un but commercial: nos raisons profondes sont la prospérité de nos deux peuples.

Enfin, P, se référant à une éventuelle participation de CSG au Symposium de Davos en 1990 l'informe que M. Delamuraz serait enchanté de le recevoir à Berne pour une visite officielle.



M. L. Caroni